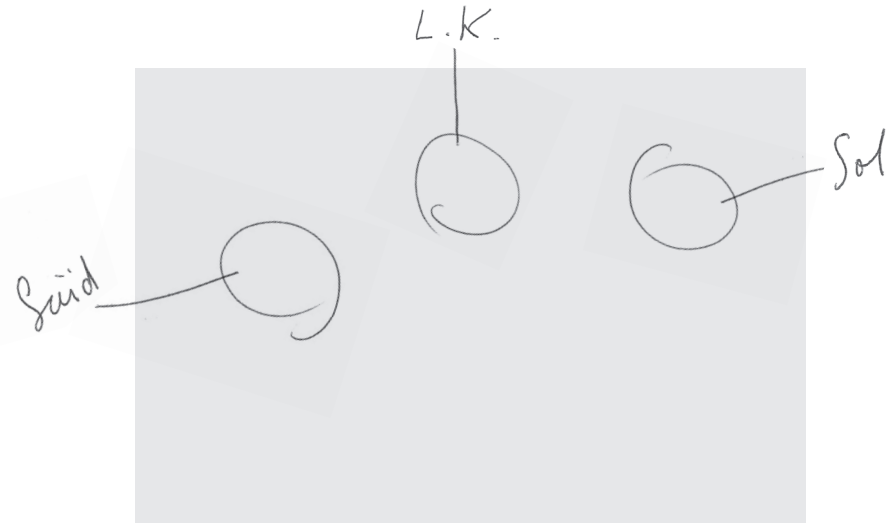
Février 1997

Bringue. Mon frère à la guitare. Pendant qu'une de ses amies sabre du champagne. Un mec est en caleçon de bain et une fille a les seins nus, mais on est au mois de février, j'en suis sûr car je l'ai noté au dos de la photo. Laurent improvisait des fêtes chez lui n'importe quand. Je passais le voir de temps en temps et c'était constamment le bordel. Toujours bondé de potes à lui et de filles invraisemblables, des filles pas spécialement jolies, mais toutes plus exubérantes les unes que les autres. Ils enchaînaient bringue sur bringue là-bas. Presque tous buvaient-fumaient-sniffaient et ils avaient l'air de bien s'éclater. Ce cabanon était un lieu permanent de fiestas. Et de trafics en tous genres, on peut le supposer. À partir du jour où il s'y est installé, et pendant toutes les années qui ont suivi, je n'ai jamais eu l'occasion d'y trouver mon frère seul. L'unique fois où je l'ai vu seul, c'est douze ans plus tard, quand je suis allé le chercher à sa sortie de prison.

Août 1997

Bande. Le même noyau dur traînait souvent chez lui. La plupart sont sur cette photo. Je me souviens essentiellement de deux ou trois. Saïd Chahine (dont j'ai entouré le visage sur la gauche), un mec des quartiers nord que Laurent a rencontré quelques années plus tôt en lycée pro, et qui s'est fait tuer quelques années plus tard dans une cité à Toulon. Léa Kavitchek (la brune dont j'ai entouré le visage au milieu), une fille si classe et si gracieuse que je me demandais toujours ce qu'elle foutait là, elle racontait qu'elle bossait dans un club échangiste du 6e arrondissement où soi-disant elle ne faisait que passer des disques, je n'ai jamais pu vérifier si c'était vrai et elle s'est ensuite mariée avec un avocat. Je suis juste à sa droite (j'ai dû prendre cette photo avec le retardateur), facilement identifiable car, même si je suis le seul étudiant parmi eux, je suis aussi le seul à tirer la tronche sur cette image. On aperçoit également Sol Haddad (dont j'ai entouré le visage au fond) qui a fait sa première apparition au cabanon cet été-là.



Juin 1998

Sol Haddad. Le grand ami de mon frère dans ses œuvres. Sol était taillé comme une brindille mais il buvait comme un trou. « L'alcool n'a aucun effet sur moi grâce à mon imposante masse musculaire ! » il ironisait. Il buvait jusqu'à ne plus se relever. Ce qui arrivait fréquemment car l'alcool le poussait à faire des trucs dingues qui l'étendaient très vite par terre ou le forçaient à finir la nuit aux urgences. Il s'est par exemple ouvert le crâne tout seul contre le sol de la terrasse en tentant d'exécuter un saut périlleux depuis le haut d'une table. Il s'est aussi transpercé la langue et le palais de part en part après avoir enfourné dans sa bouche des toasts dont il avait oublié de retirer les piques. Voilà le genre de cinglé que c'était.

Octobre 1998

Cabriolet. Laurent devant sa première bagnole, une BMW cabriolet, sur la route des crêtes entre Cassis et La Ciotat. Avec Sol Haddad et d'autres dont j'ai oublié les noms. Et Léa Kavitchek dont je n'ai jamais oublié les longues jambes nues.

Avril 1999

Temps plein. Sol Haddad cachait ses petits yeux derrière des lunettes de soleil de marque qui coûtaient un bras. « C'est quoi ton boulot ? » je lui avais demandé. « Je suis libanais ! il m'avait répondu. C'est un boulot à temps plein ! »

Novembre 1999

Luciani. Celui avec la sale gueule, c'est Luciani, il les fréquentait peu mais je l'ai vu quelquefois avec mon frère et ses amis au cabanon. Tout le monde semblait le craindre mais il mangeait dans la main de Sol Haddad. « Ils se sont rencontrés en prison » m'avait confié mon frère. Et je n'avais pas cherché à en savoir plus.